

La situation économique au Canada

Paul Paradis

Volume 7, numéro 4, 1940

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1102937ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1102937ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paradis, P. (1940). La situation économique au Canada. *Assurances*, 7(4), 219–224. <https://doi.org/10.7202/1102937ar>

La situation économique au Canada

par

PAUL PARADIS, L.S.C.

Le redressement économique, amorcé en mai dernier et qui a continué à se faire sentir graduellement jusqu'en septembre, s'est accentué davantage depuis la déclaration de la guerre jusqu'à la fin de l'année. La reprise a été générale et s'est étendue à toutes les industries et à toutes les régions du pays.

Les rendements agricoles ont été satisfaisants dans toutes les provinces et, avec le concours de meilleurs prix pour le blé et les autres produits du sol, ils ont amené un regain de prospérité dans l'agriculture au Canada. Cette prospérité s'est reflétée sur l'économie du pays tout entier, particulièrement dans les provinces de l'Ouest qui avaient souffert de plusieurs années de misère due à la sécheresse prolongée et à la mévente du blé.

La forte récolte canadienne de blé de 1939 procurera à notre pays un avantage marqué en 1940. La récolte de l'Argentine s'annonce très faible, tandis que la sécheresse réduira considérablement les rendements américains. De plus, la guerre affectera sans doute les emblavures de plusieurs pays européens

et le Canada n'aura vraisemblablement aucune difficulté à écouler son blé à des prix avantageux.

La reprise industrielle a continué sans fléchissement durant le dernier trimestre de 1939, et cela malgré une absence presque complète de commandes de guerre. Ce retard apporté à l'adjudication des contrats a désappointé un grand nombre d'industriels, qui dès le début des hostilités avaient préparé leurs usines à l'exécution d'importantes commandes.

220

Il est assez difficile d'énumérer avec exactitude les véritables raisons de cet état de choses. L'inactivité militaire et les réserves considérables de munitions détenues par les alliés y ont sans doute contribué, mais nous avons l'impression qu'un des principaux obstacles au placement des commandes de guerre au Canada est la question du mode de paiement du matériel et des marchandises achetées par la Grande-Bretagne. Il est probable que le gouvernement impérial désire obtenir un crédit illimité des dominions, tandis que le Canada semble jusqu'ici vouloir exiger le paiement comptant d'au moins la majeure partie des achats au moyen du transfert des valeurs mobilières détenues par les Anglais.

Nous sommes d'avis que le règlement de ce problème déclencherait un vaste programme d'achat au Canada, lequel donnerait un nouvel essor à notre économie toute entière. Ces achats seront surtout intensifiés si, comme cela semble probable, les hostilités prennent de l'importance au printemps et si l'aviation allemande réussit à endommager quelques centres industriels dans les pays alliés.

Sauf le bâtiment qui est en légère régression, la plupart des industries canadiennes ont été en progrès durant le dernier trimestre de 1939, par rapport à la période correspondante de 1938.

L'industrie de la pâte et du papier a été particulièrement favorisée par l'amélioration de la demande américaine et par

la diminution des expéditions scandinaves. La production finlandaise est particulièrement affectée par la guerre, tandis que les exportations de la Suède et de la Norvège sont à la merci de la guerre sous-marine et des difficultés du transport maritime. De plus, l'avenir immédiat de ces deux derniers pays est pour le moins obscur, et il est possible qu'ils finissent par être entraînés dans la tourmente qui bouleverse l'Europe.

La production des papeteries canadiennes a atteint 288,-726 tonnes en novembre, soit 79.7% de leur capacité, en comparaison de 245,295 tonnes en novembre 1938. Le prix du papier-journal restera \$50 la tonne jusqu'au 30 juin, mais nous prévoyons que ce prix sera éventuellement majoré sous l'influence d'une demande plus forte et d'une augmentation graduelle des prix de revient.

221

Il est à souhaiter que l'industrie papetière canadienne profite de la période de prospérité qui s'annonce pour finir de se réorganiser et de se rétablir sur une base solide et durable.

Notre production minière s'est maintenue très active jusqu'à la fin de l'année, tandis que notre industrie du fer et de l'acier a continué de montrer des progrès considérables. La production de l'acier durant le mois de novembre atteignit 147,182 tonnes, soit un gain de plus de 63% sur le mois correspondant de l'année dernière.

Les besoins de l'armée canadienne ont créé une demande importante pour certains produits de l'industrie textile et cette dernière a été très active depuis quelques mois.

*

Que nous réserve l'année 1940? Voilà une question d'intérêt primordial à laquelle il est difficile de répondre avec certitude, surtout dans la situation complexe où se trouve le monde à l'heure actuelle. La guerre est naturellement la principale inconnue du problème et, bien que jusqu'à présent elle

ait été conduite surtout sur le front diplomatique, il est probable qu'elle devra avant longtemps devenir plus active et plus destructive. Aussi longtemps que l'alignement des divers pays dans le présent conflit ne sera pas connu, il est pratiquement impossible d'en prévoir l'issue, et la seule chose qui nous paraît assurée s'il dure assez longtemps, c'est la ruine de tous les pays qui y participeront. Presque tous les pays belligérants, ainsi que ceux qui sont susceptibles de le devenir, sont fortement endettés et les besoins financiers d'une guerre prolongée sont maintenant si considérables qu'aucun d'entre eux ne pourra vraiment échapper à une inflation monétaire qui détruira une grande partie de ses ressources.

Le système adopté par l'Angleterre pour l'achat de certains produits de l'empire nous sera favorable puisqu'il nous garantit un marché régulier pour la presque totalité du surplus exportable de certaines de nos industries.

Le projet d'entraînement des pilotes aviateurs amènera sans doute un certain regain dans l'emploi, puisqu'il exigera la construction d'un bon nombre d'aérodromes et d'écoles d'aviation. De même, les constructeurs d'avions recevront d'importantes commandes, mais il semble douteux qu'ils soient en état de produire en grande quantité avant 1941.

D'autres contrats de guerre représentant un montant global considérable seront probablement adjugés durant la présente année. On peut donc prévoir que l'industrie canadienne sera plus active dans l'ensemble qu'en 1939.

Il est essentiel pour le Canada, cependant, de maintenir son industrie sur une base solide et de l'empêcher de se développer trop rapidement pour les seules fins de satisfaire à des besoins artificiels créés par la guerre. Autrement notre économie aurait chance de s'effondrer dès la fin des hostilités; ce qui aurait comme conséquence une désagrégation de notre

système social, accentué par le problème du rétablissement civil de nos soldats.

Les marchés financiers au Canada et aux Etats-Unis ont été inactifs pendant les derniers mois de l'année qui vient de finir. Ils ont accusé une légère tendance à la baisse et ont varié entre des limites étroites, témoignant de l'incertitude qui règne en ce moment dans le monde. La situation est trop complexe pour permettre de faire des prédictions sur la tenue des marchés mobiliers. Nous croyons cependant que les spéculateurs continueront de s'abstenir aussi longtemps que les événements ne sembleront pas prendre une tournure plus clairement définie.

223

15 janvier 1940.

PRINCIPAUX INDICES DES AFFAIRES CANADIENNES

| | 1939 | 1938 | Variation |
|--|---------------|---------------|-----------|
| Indice général des affaires (Financial Post, Nov.) | 129.5 | 119.7 | + 8.2% |
| Indice de l'Emploi B. F. S. (1 décembre) | 122.7 | 114. | + 7.6 |
| Prix des matières premières (30 décembre) | 82.2 | 73.5 | + 11.8 |
| Wagons chargés (sem. 30 déc.) | 36,866 | 31,122 | + 18.4 |
| Wagons chargés (1 jan. à date) | 2,548,944 | 2,432,786 | + 4.8 |
| Bâtiment (contrats adjudgés) | | | |
| Décembre | 9,429,200 | 10,522,900 | — 10.4 |
| 12 mois | 187,178,500 | 187,277,900 | — 0.05 |
| Prod. d'électricité, 11 mois (1,000 k.w.h.) | 25,820,556 | 23,659,609 | + 9.1 |
| Production d'acier | | | |
| (nov.) tonnes | 147,182 | 90,120 | + 63.2 |
| (11 mois) | 1,234,765 | 1,077,381 | + 14.6 |
| Exportations (11 mois) | \$833,949,000 | \$778,821,000 | + 7.0 |
| Importations (11 mois) | \$678,946,000 | \$633,165,000 | + 7.2 |

ASSURANCES

QUELQUES INDICES DES AFFAIRES AMÉRICAINES

| | 1939 | 1938 | Variation % |
|--|---------|---------|----------------|
| Indice de l'activité des Affaires (B. W., semaine 30 décembre) | 125.6 | 105 | + 19.6 |
| Production d'acier, % capacité (semaine 30 décembre) | 85.7 | 50.7 | + 69. |
| Production d'électricité (millions k.w.h.) semaine 30 décembre | 2,404 | 2,121 | + 13.3 |
| Wagons chargés (semaine 30 déc.) | 550,270 | 449,455 | + 10.2 |
| Prix des matières premières (Annalist - déc. 30 - Index) | 82.5 | 80.1 | + 3.0 |

224

